

UNION DE L'ABONNEMENT
 Prix de l'abonnement
 Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$1.00 \$2.00 \$3.00
 Pour l'Étranger... \$15.00 \$2.00 \$3.00 \$4.00
 Les abonnements se paient d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

UNION DE L'ABONNEMENT
 Edition hebdomadaire
 Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$1.00 \$2.00 \$3.00
 Pour l'Étranger... \$15.00 \$2.00 \$3.00 \$4.00
 Les abonnements se paient d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 9 JUIN 1910

83me Année

Les Souveraines douairières de l'Europe

La seconde victime et le cher souvenir de l'époux aimé.
 On ne saurait trop admirer la magnifique et touchante figure de la reine douairière d'Espagne, Marie-Christine, qui a su faire face avec un courage sans égal, une noble dignité et un merveilleux talent politique aux difficultés que la destinée s'est cruellement plu à accumuler devant elle. Veuve très peu de temps après son mariage, avec d'imprécises espérances de maternité, seule pour gouverner et diriger un peuple divisé par les partis, agité par les passions politiques, où elle était nouvelle venue, elle a donné à l'Espagne le roi Alphonse XIII, dont la bravoure, la cranerie, la haute intelligence, l'esprit aimable et profond ont séduit le monde entier et réconciliés les opinions les plus opposées dans une même foi en l'avenir du pays.



S. M. la Reine Alexandra d'Angleterre.

La mort du roi Édouard VII vient de porter à six le nombre des souveraines douairières de l'Europe: ombres tout'aites des nouveaux règnes, dont les voiles de crêpe ajoutent à la majesté du trône la majesté infiniment touchante du malheur. Ces souveraines, dont nous reproduisons ici les traits augustes sont: S. M. la reine Alexandra d'Angleterre et sa sœur, l'impératrice Marie-Féodorowna de Russie, unies aujourd'hui dans une même souffrance après l'avoir été dans tant de mêmes joies; S. M. la reine Marie-Christine d'Espagne, S. M. la reine Marguerite d'Italie, S. M. la reine Emma de Hollande et S. M. la reine Amélie de Portugal.

C'est la reine Amélie de Portugal, qu'une effroyable tragédie priva inopinément de son mari et de son fils aimé. Les balles de quelques forcenés convertirent en un instant le bonheur intime dont se baignait sa vie, en une douleur que rien ne saura atténuer. La jeune souveraine commanda doublement le respect, en France, et par son malheur et par sa qualité de Française et de princesse d'Orléans. Depuis son veuvage, refoulant ses larmes, ses angoisses, son inguérissable tristesse, elle s'est appliquée à soutenir les premiers pas du jeune roi Manuel II, des précieux conseils que lui inspirèrent sa tendresse de mère et son expérience de la vie. On peut dire que c'est sous l'influence de sa bonté que le calme s'est rétabli en Portugal et que le nouveau règne s'est ouvert sous de moins tristes auspices. Elle est le bon ange de la monarchie et du peuple portugais. Elle est adorée de ses sujets qui ne savent comment lui faire oublier l'affreux drame. C'est le revolver d'un lâche assassin qui a fait veuve la reine Marguerite d'Italie. On se rappelle l'odieuse crime de Brési contre le roi Humbert. Depuis ce jour fatal S. M. la reine Marguerite s'est tenue volontairement éloignée des affaires publiques. Elle partage son temps entre la charité, l'art et les excursions en automobiles, pour lesquelles elle partage les mêmes enthousiasmes que son fils. La reine Marguerite est très connue en France où elle fait de fréquents voyages. Sa belle physionomie au type parfait de la beauté italienne, s'illumine parfois d'un doux sourire, d'une ca-



S. M. l'Impératrice Marie de Russie.

Le temps n'est pas encore loin où la reine douairière Alexandra d'Angleterre n'était encore que princesse de Galles. Alors comme aujourd'hui, sa beauté faisait impression sur le monde, et des bénédictions montaient vers elle, pour sa bonté, son infatigable bienveillance à tous, son extrême charité. Possédant au suprême degré le sentiment de la famille, elle recherchait toutes les occasions de se réunir à sa sœur, cruellement éprouvée elle aussi, bien des années auparavant, par la mort de son impérial époux, le tsar Alexandre III. La princesse et l'impératrice formaient alors un groupe charmant, que la gravure a popularisée; elles forment, aujourd'hui que les vicissitudes de l'existence les ont mises au même rang dans la hiérarchie princière, un groupe des plus touchants, vers lequel monte un unanime hommage de respectueuse sympathie. Une des reines douairières, que rien ne semblait prédestiner de si bonne heure à ce rôle douloureux,



S. M. la Reine Marie-Christine d'Espagne

rasse de ses yeux noirs; mais tout de suite son visage, obstinément voilé de deuil, reprend l'expression de gravité que lui a donnée le sombre drame dont elle fut



S. M. la Reine Marguerite d'Italie.

La reine-mère des Pays-Bas, connue aussi, avec les soucis du pouvoir, le difficile devoir de pétrir une âme de reine pour un peuple qui remettait ses destinées entre de petites mains enfantines; on sait aussi avec quel tact, quelle générosité et quelle délicatesse elle s'en est acquittée. Aussi les Hollandais associent-ils dans leur vénération la reine Emma à la charmante petite reine Wilhelmine, qui est leur bonne fée.

DEPECHEES Télégraphiques

Mariage du vicomte Maidstone et de Mlle Drexel.

Londres, 8 juin.—Le mariage du vicomte de Maidstone, fils aîné du comte de Winchelsea et Nottingham, et de Mlle Margaret Armstrong Drexel, fille d'Anthony Drexel, le banquier de Philadelphie, a été célébré cet après-midi en l'église Ste Marguerite, à Westminster.
 En raison du deuil public causé par la mort du roi la cérémonie n'a pas eu tout l'éclat qu'elle eût eu en temps ordinaire. Cependant de nombreux invités ont assisté à la réception donnée par M. Drexel en sa résidence de Grosvenor Square. La cérémonie religieuse a été célébrée par l'évêque de Londres et par le canon Henson, pasteur de l'église Ste Marguerite.
 Au nombre des invités on remarquait: Lady Gladys Finch-Hatton, sœur du marié; Mlle Hilda Chester et Essex-Vere Gunning, cousines du marié; Mlle Rhoda Astley, fille de Lady Hastings; Lady Manners; Mlle Constance Combe, fille de Lady Combe; Mlle Edith Wayne, de Philadelphie, et autres.
 Les jeunes mariés ont reçu de nombreux présents. M. Drexel père a donné comme cadeau de nocce à sa fille une tiare en diamants, un médaillon serti de diamants et une automobile. Le cadeau de Mme Drexel à sa fille consistait en un collier de perles.



S. M. la Reine Amélie de Portugal.

Les souverains italiens à Calitri.

Avellino, Ital. e, 8 juin.—Le roi Victor Emmanuel et la reine Hélène ont passé la journée à Calitri au milieu des scènes de dévastation causées par le tremblement de terre et prodiguant des secours et des consolations aux sinistrés. La ville de Calitri qui, avant le tremblement de terre, comptait une dizaine de mille habitants, ne présente plus qu'un amas de décombres.
 Les habitants bivouaquent en plein air dans la campagne environnante. Les souverains italiens n'ont pas pris une minute de repos depuis leur départ de Rome. Sitôt arrivé à Avellino le train royal est reparti pour Calitri, où il est arrivé de bonne heure dans la matinée. Le roi dirige personnellement les travaux de secours. La sympathie témoignée en la circonstance par les souverains à leurs malheureux sujets leur a conquis tous les cœurs.

Troubles sismiques.

Naples, 8 juin.—Pendant la nuit une série de secousses de tremblement de terre ont été enregistrées par les sismographes à différents points du sud de l'Italie.
 Ces troubles sismiques n'ont pas été remarqués autrement, et les habitants de la région qui a été violemment agitée hier, sont plus calmes et espèrent que le plus mauvais est passé.

CATASTROPHE.

Lisbonne, 8 juin.—Une dépêche officielle de Lorenzo Marques, colonie portugaise de l'Afrique orientale, annonce qu'un vapeur d'excursion ayant à son bord un grand nombre de personnes, a sombré aujourd'hui dans la baie, au large de la ville. Trente-deux personnes ont été noyées.

AU MEXIQUE.

New York, 8 juin.—La "Tribune" publie aujourd'hui une dépêche de son correspondant à Monterey, Mexique, annonçant que M. Francisco J. Madero, qui a posé sa candidature aux élections présidentielles pour remplacer le général Porfirio Diaz a été arrêté secrètement lundi soir et est actuellement détenu dans la prison de Monterey.
 Les élections présidentielles auront lieu dans tout le territoire de la République du Mexique, le 28 juin.

Décision de l'avocat général Wickersham.

Washington, 8 juin.—L'avocat général Wickersham a avisé M. Samuel Compere, que le département de la Justice n'avait aucune

juridiction au sujet des accusations portées par la Fédération Américaine du Travail, contre la United States Steel Corporation. Les délits mis à la charge de cette corporation ressortent des tribunaux criminels ordinaires.

Les citoyens d'Orange forment une organisation pour protéger les nègres.

Houston, Texas, 8 juin.—A la suite d'un mass meeting tenu hier soir à Orange, Texas, une organisation comprenant les meilleurs citoyens de la ville a été formée en vue de protéger les nègres contre certains éléments turbulents de la population.
 Aujourd'hui M. Brown, maire d'Orange, a lancé une proclamation ordonnant la fermeture de tous les cafés à partir de 9 heures du soir, jusqu'à nouvel ordre.

Le juge de district, M. Powell, a été prié de convoquer immédiatement le grand jury afin de faire une enquête sur l'assassinat des trois nègres Rankin, Moore et Lemon, assassinat commis dans la soirée de dimanche. Les citoyens de la ville ont offert une somme de 1,000 dollars pour l'arrestation et la condamnation des individus impliqués dans ce crime et le gouverneur du Texas, M. Campbell, donnera probablement une récompense au nom de l'état.
 La population paisible de la ville est révoltée par les actes illégaux d'une certaine classe d'individus et fermement déterminée à protéger les noirs.

Les troubles de races ont été provoqués par l'acquiescement d'un noir du nom de Jack White, accusé d'avoir tué un blanc.

Un ambassadeur de Perse aux Etats-Unis.

New York, 8 juin.—Mirza Riza Kahn, l'ambassadeur Persan en Turquie, qui est arrivé ici pour étudier les coutumes des Etats Unis et se rendre compte de leurs ressources, compte comprendre la culture du coton et passera quelque temps au Sud pour étudier cette industrie. Le prince Mirza n'est pas de la famille royale mais il a obtenu son titre par ses efforts en faveur de la paix internationale.

FAILLITE.

Boston, 8 juin.—Ne pouvant faire face à ses obligations, la Bowker-Torrey Company, une des plus importantes maisons d'importation de la Nouvelle Angleterre, a déposé son bilan aujourd'hui, et ses affaires ont été placées entre les mains d'un liquidateur.

Le passif de cette compagnie est portée à \$200,000, l'actif à 65,000 dollars.

L'enquête sur le meurtre d'Alma Kellner.

Louisville, Ky, 8 juin.—L'enquête du coroner Duncan au sujet du meurtre de la petite Alma Kellner a commencé aujourd'hui. Le premier témoin interrogé a été le plombier Sweet, chargé de réparer un conduit d'eau dans la cave de l'école paroissiale de St-Jean. C'est en faisant ces réparations que Sweet avait découvert le cadavre.
 Sweet a déclaré que le samedi, deux jours avant la découverte du corps, la femme du concierge Wendling lui avait demandé s'il n'avait rien trouvé dans la cave.
 "Non, répondit le plombier, rien que de l'eau."
 Suivant Sweet, la femme Wendling aurait alors renfilé en disant:
 "Ça que, n'est-ce pas?"
 Le Père Schuman, curé de l'église St-Jean, interrogé ensuite, a déclaré qu'il avait lui-même donné l'ordre de pomper l'eau qui se trouvait dans la cave, en apprenant qu'elle avait atteint un niveau de plus de trois pieds.
 Cette cave qui n'avait plus aucun usage, avait servi pendant quelques années de citerne.
 Le soir de la disparition d'Alma Kellner, le père Schuman accompagné un détective qui avait demandé l'autorisation de faire des recherches dans les cabinets, en supposant que la fillette pouvait y être tombée.
 Le prêtre accompagna le détective jusqu'à l'école et en route ils rencontrèrent le concierge Wendling qui tenait en main une lanterne allumée.
 "La présence d'esprit de Wendling me causa une bonne impression dit le Père Schuman, et je fis la réflexion qu'il était un bon serviteur."
 Le témoin a ajouté qu'il ne se souvenait pas d'avoir vu Wendling dans l'église le 8 décembre, mais que naturellement celui-ci dans l'exercice de ses fonctions de concierge était toujours le dernier à quitter l'édifice.

Monument aux héros de la guerre civile.

Sandusky, Ohio, 8 juin.—Un monument élevé à la mémoire des officiers et soldats confédérés inhumés dans l'île de Johnson, Baie de Sandusky, L'ac Erie, a été dévoué aujourd'hui.
 Ce monument a été érigé par les soins des Filles Unies de la Confédération qui en 1909 ont racheté le cimetière de l'île Johnson, lequel était laissé dans un véritable état d'abandon.
 Ce cimetière contient 250 tombes de Confédérés dont cinquante quatre ne portent pas de noms.

Nauffrage d'un voilier.

Beaufort, Car. du Nord, 8 juin.—Le brigantin "Good News", de Philadelphie, s'est perdu en mer. Son équipage de 13 hommes a été recueilli par le vapeur argentin "Metis", en route pour Norfolk.
 Cette information a été transmise ce matin par télégraphie sans fil à la station du Cap Hatteras.
 Le "Good News" était parti de Philadelphie au commencement du mois à destination de Mobile, Ala, et de Ponce, Porto Rico.
 Le "Metis" débarquera les naufragés à Norfolk, d'où ils regagneront leur port d'attache.

Refus du président.

Washington, 8 juin.—Le président Taft a formellement refusé de prendre en considération une pétition de habitants de Seattle, Wn., transmise par le sénateur Jones, demandant le déplacement du 25me régiment d'infanterie en garnison dans cette ville.
 Ce régiment est composé de troupes de couleur et un soldat ces jours derniers a insulté une femme blanche de Seattle, ce qui a donné lieu à la pétition.

FINAL

Tout le bien que fera à la Nouvelle-Orléans
 l'Exposition Universelle
 de Panama

si elle y est tenue en 1915, a été dit dans
 ces colonnes.

L'esprit public et la fierté civique doivent
 engager tous ceux qui ne l'ont pas encore
 fait, à souscrire au fonds-capital de la
 COMPAGNIE DE L'EXPOSITION. Le de-
 voir s'impose à eux d'envoyer leurs sous-
 criptions au Comité des Voies et Moyens,
 au deuxième étage de la bâtisse de la
 BANQUE CANAL-LOUISIANE,
 AU CORN DES RUES CAMP ET GRAVIER.

"La Compagnie de l'Exposition
 Universelle de Panama"